

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE-----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-OUEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMENTAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX AU CAMEROUN

TCHUENGA Doris
Université de Maroua, Sciences économiques
gueboudoris@gmail.com
et
NLOM Jean Hugues
Université de Douala, Sciences économiques
nlomhugues@yahoo.fr

Résumé : Dans plusieurs pays en développements, le microcrédit est présenté comme un outil pour lutter contre la pauvreté et promouvoir le développement rural. Son impact sur les conditions de vie des ménages reste controversé et peu documenté. Cette recherche évalue l'effet du microcrédit sur le bien-être monétaire des ménages ruraux, cette recherche utilise la méthode SQREG, couplée à une procédure bootstrap robuste, les résultats montrent que, le microcrédit conserve un effet positif et significatif dans les trois modèles testés dans la robustesse. L'estimateur MM produit un coefficient de 0,349**, la régression robuste donne un coefficient de 0,205**, et la régression médiane affiche 0,209*. Cette convergence confirme la robustesse de l'effet positif du microcrédit sur le bien-être monétaire des ménages ruraux. Par conséquent, on recommande au gouvernement d'implémenter des IMF en zones rurales afin d'accroître leur revenu et améliorer leur bien-être.

Mots-clés : *microcrédit, bien-être monétaire, ménages ruraux*

Abstract: The objective of this article is to evaluate the effect of microcredit on the monetary well-being of rural households. The study uses the SQREG method, coupled with a robust bootstrap procedure. The results show that microcredit maintains a positive and significant effect in all three models tested for robustness. The MM estimator yields a coefficient of 0.349**, the robust regression yields a coefficient of 0.205**, and the median regression shows 0.209*. This convergence confirms the robustness of the positive effect of microcredit on the monetary well-being of rural households. Therefore, we recommend that the government implement microfinance institutions (MFIs) in rural areas to increase their income and improve their well-being.

Keywords: microcredit, monetary well-being, rural households

Introduction

D'après l'évaluation de la pauvreté de l'institution national de la statistique du Cameroun (INS), environ 37, 7% des populations camerounaise vit sous le seuil national de pauvreté. Le nombre total des personnes considérées comme pauvres dépasse dix millions. La pauvreté frappe de manière forte dans les zones rurales que dans les zones urbaines : en 2014, le taux de pauvreté rural était estimé à 58, 8% contre 9% en zone urbaine. Les disparités

régionales sont très flagrantes. Certaines régions comme le nord et de l'Extrême-Nord ont des taux de pauvreté bien au-delà de la moyenne. L'agriculture étant la principale source de revenu, c'est ménages souffrent encore d'un accès limité aux moyens de production, à la mécanisation, et aux sources de financement (M. Meftah *et al.*, 2023). Or le microcrédit a été reconnu comme une composante essentielle des programmes de réduction de la pauvreté, et la promotion de la prospérité économique dans plusieurs pays (H. Ouakil, 2024). Ainsi, le microcrédit est considéré, par plusieurs décideurs économiques et politiques, comme étant la meilleure solution au problème de marginalisation dont souffrent les ménages ruraux (A. Nacanabo 2025). Cependant, B. Essama-Nssah (2000) montre que 85% des ménages qui ont eu accès au microcrédit, ont connu une amélioration de leur bien-être au cours de leur première année d'acquisition. Cette proportion connaît une nette baisse, c'est à dire 47% au cours de la seconde période. Pour ce qui est de la troisième période du financement, seulement 22,5% des ménages ont amélioré, leur bien- être, et cela reste largement en deçà des périodes précédentes. Alors, le débat sur le microcrédit et le bien-être a été fait par plusieurs auteurs. J. Morduch¹⁵² (1999) démontre dans son étude, que l'accès à des sources de microcrédit appropriées contribue à réduire la pauvreté. Ceci est soutenu par la théorie des investissements et de la productivité.

Selon ces théories, les investissements dans l'agriculture peuvent stimuler la productivité et améliorer le bien-être des ménages ruraux qui désigne dans ce contexte une situation durable dans laquelle un ménage dispose, mobilise et stabilise ses ressources financières de sorte à assurer un niveau de consommation suffisant, une capacité d'épargne et une protection contre les chocs économiques, permettant la réalisation effective de ses capacités de vie (A. Sen1999). L'accès au microcrédit permet de financer l'acquisition des nouvelles technologies, des fertilisants, des semences de qualité, des machineries agricoles, etc., qui peuvent augmenter leur productivité et leur revenu (H. Ouakil et al 2024). Cette théorie souligne l'importance de l'accès au microcrédit pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté dans les ménages ruraux qui est défini ici comme une unité dont le bien-être dépend de la capacité à maintenir leurs moyens d'existence face aux chocs, en mobilisant des ressources humaines, maurelles, financières et sociales.

Ce microcrédit est défini ici comme un petit prêt accordé à des individus exclus du système bancaire classique, souvent sans garantie matérielle pour financer les activités

¹⁵² Il est pionnier dans l'étude des relations entre l'accès au microcrédit et le bien-être en milieu rural.

génératrices de revenu ou stabiliser leur consommation (M. Yunus 1999). Y. Koloma (2010), note la nature non linéaire de l'évolution du bien-être des ménages à la suite de l'obtention d'un microcrédit. On constate de façon progressive que la proportion des ménages ruraux déclarants une amélioration de leur bien-être après l'obtention de leur microcrédit baisse au cours du temps, alors que ceux connaissant une dégradation de leur état s'accroît.

Au Cameroun, les établissements de microfinance accordent environ 53% de leurs services aux ménages pauvres (S. Messomo, 2017). En plus, 69% des microfinances déclarent utiliser des indicateurs de pauvreté pour identifier leurs clients, mais 28% seulement disposent des points de services dans les zones où l'accès est très difficile. Plusieurs chercheurs tels que, G. Simonet (2011), N. Takoudjou (2014), G. Tadjuidje (2014), S. Messomo (2017), J. Zongang et A. Takoudjou (2020), E. Biloa et *al.*, (2022), I. Bimeme (2023) travaillent sur des questions touchant essentiellement les performances sociales et financières des IMF et à leurs pérennités. Les travaux antérieurs ont été menés sur ses différentes problématiques au Cameroun. (D. Eze 2014, K. Boudour 2019, N. Otabela 2020, H. Ouakil 2024, P. Savadogo et al 2023, R. Muyombo 2024). Ces auteurs montrent à travers le (PSM) *propensity score mating* et la méthode des variables instrumentales que le microcrédit a un impact significatif sur le bien-être des ménages ruraux. Or notre étude introduit plusieurs innovations par rapport à la majorité des travaux sur la question. L'un des aspects qu'ils n'ont pas encore abordé au Cameroun est l'impact du microcrédit sur la perception de la corruption par les ménages ruraux, la migration des ménages, la gestion des inondations, l'appartenance à une association, la connexion au réseau. Le modèle de notre travail mobilise la méthode de régression quantile simultanée (Simultaneous Quantile Regression – SQREG), couplée à une procédure bootstrap robuste. Cette approche permet de capturer l'effet du microcrédit à différents niveaux de la distribution conditionnelle du bien-être monétaire, représenté ici par le revenu du ménage. Il n'existe aucune contribution du moins à notre connaissance qui a traité spécifiquement cet aspect au Cameroun.

L'objectif établi est donc d'apporter notre contribution pour la compréhension de l'impact du microcrédit sur le bien-être monétaire des ménages ruraux au Cameroun. Cette thématique du bien-être monétaire devient de plus en plus préoccupante et il est important de se poser la question suivante : *Quel est l'effet du microcrédit sur le bien-être monétaire des ménages ruraux ?*

Cet article se compose d'un constat théorique et empirique en section 1, suivie d'une approche méthodologique section 2, et en fin des résultats et discussions section 3.

Le bien-être monétaire se définit comme un revenu qui donne à un ménage sa capacité à épargner, à investir, ou à consommer R. Lucas (1988). Il soutient cette thèse en affirmant que la croissance des revenus doit être un instrument clé pour atteindre le bien-être le plus élevé. A. Sen (1999) définit le bien-être monétaire comme une disponibilité des ressources monétaires qui entraîne une consommation suffisante. Il s'appuie soit sur le revenu, ou les dépenses de consommation. Cependant, L'économie du bien-être a connu deux grandes étapes on est passé de l'ancienne économie à la nouvelle économie du bien-être ceci due à Paul Samuelson. L'ancienne économie du bien-être désigne le courant utilitariste porté par Gérémy Bentham et John Stuart Mill. Pour ces auteurs, le bien-être social est la somme des utilités individuelle. L'utilitarisme repose sur une théorie de l'utilité cardinale qui permet les comparaisons interpersonnelles d'utilité. En 1930, la nouvelle économie du bien-être s'oppose à l'ancienne mais n'en reste pas moins divisé en deux courants. Le courant britannique, représenté par Nicholas kaldor et John Hicks, qui s'appuie sur le critère de Pareto. Une situation est optimale au sens de Pareto s'il est impossible d'améliorer le bien-être d'un individu sans dégrader celui d'un autre. Le critère parétien découle du rejet des comparaisons interpersonnelles d'utilité et de l'adhésion à la théorie de l'utilité ordinale. Ainsi, Amartya sen a souligné les limites de cette approche : il s'interdit dans son évolution du bien-être de considérer toute information extérieure à l'utilité, et ignore tous les problèmes liés à la liberté (A. Hadrachi et al (2024).

En effet, Les débats sur le microcrédit et le bien-être des ménages ont longtemps porté sur la capacité du microcrédit à influencer l'activité principale des ménages ruraux au Cameroun. Ainsi, on a deux courant de pensées qui s'oppose le courant welfariste et le courant institutionnaliste. L'école welfariste a été identifiée comme une école de mesure de la pauvreté A. Hadrachi et al (2023). Il s'appuie sur la théorie de la responsabilité sociale M. Najib et al (2021). Et l'école institutionnaliste considère que, le politique pour atteindre la grande majorité des ménages pauvres n'ayant pas accès au service financier de base est d'augmenter les mouvements de la microfinance à travers son intégration dans le système financier formel.

Les deux approches soulèvent une situation controversée. Le premier met l'accent sur l'emprunteur à travers des études d'impact alors que le second préconise l'intégration de la microfinance dans les marchés financiers. Ainsi, cette opposition controversée entre ces deux

courants de pensée constitue ce que J. Morduch (2002) qualifié de microfinance schisme. Ce schisme s'explique essentiellement par la présence d'un arbitrage entre ciblage des pauvres et la rentabilité.

L'effet du microcrédit et du bien-être des ménages ruraux, permet de dégager plusieurs enseignements observés dans plusieurs pays. Plusieurs enseignements nous montrent que, l'accès au microcrédit à une influence très significative sur le bien-être des ménages agricole. En Tunisie par exemple, l'évaluation de l'impact de l'accès au microcrédit sur le bien être des ménages bénéficiaires montre que les dépenses en l'alimentation, scolarisation des enfants, de santé, l'amélioration des conditions de logement constituent un facteur d'amélioration des conditions de vie des ménages B. Boudour (2019). Plus de 67% des personnes enquêtées par F. Gubert et M. Roubaud (2005) déclarent avoir amélioré leurs conditions de vie grâce au microcrédit qu'ils ont reçu des ONG internationales.

Selon Mandala al (2025), le microcrédit joue un rôle de plus en plus important dans les conditions de logement, elle aide à fournir des abris et des installations plus adéquates. L'idée de base consiste à ce que la participation dans un programme de financement aide les ménages ruraux à accumuler du capital et donc à investir dans l'amélioration de leurs domiciles (C. Mcintosh, 2015), soit comme un espace de vie permanent ou pour en tirer un revenu, à travers sa location. Mais Malgré les effets positifs du microcrédit sur le bien-être des ménages plusieurs courants de pensées notamment les classiques, ont démontrés les limites de l'aide vis-à-vis des pauvres. On peut souligner ici, A. Smith (1776), T. Malthus (1798) qui militent tous contre l'aide aux pauvres en donnant comme raison que celle-ci entraîne des dysfonctionnements du marché du travail. En Inde, l'accès limité au microcrédit réduit les investissements dans des ménages ruraux, les activités productives, l'industrie manufacturière, les activités économiques C. Udry (1994). Le manque de crédit est considéré comme l'une des principales raisons pour lesquelles les ménages pauvres restent toujours pauvres B. Boudour (2019). Le microcrédit reste donc au centre du discours politique en Inde.

Par ailleurs, M. Diouf (2025) dans le cadre d'une étude menée en Bolivie auprès d'un échantillon de 20 ménages en inde, parviennent au résultat selon lequel l'accès au microcrédit accentue la demande de travail des enfants notamment de la jeune fille dans les ménages agricoles. Ainsi, celle-ci au lieu d'aller à l'école seconde sa mère à la maison pour les tâches ménagères.

I.Gerin et al (2016) montrent également les effets négatifs du microcrédit tant à l'échelle intra familiale qu'à l'échelle globale dans une étude faite au Bangladesh. Selon lequel, Lorsque des entreprises agricoles deviennent productifs, elle accentuation la violence intraconjugale.

On relève également un effet mitigé existant entre l'accès au microcrédit et le bien-être des ménages agricole bien que l'efficacité de ce microcrédit sur l'amélioration des conditions de vie des ménages ne fasse pas unanimité entre les acteurs, certains d'entre eux reconnaissent le rôle positif que jouerait le microcrédit sur l'amélioration des conditions de vie des ménages. Cependant, ces derniers présentent des nuances relatives à cette relation.

1. Approche méthodologique

Dans cette section nous présentons les données, la spécification économétrique du modèle à estimer ainsi que la procédure d'estimations de nos principaux résultats.

1.1. Extraction des variables et construction de la base de données

L'étude repose sur les données issues de la quatrième Enquête Camerounaise auprès des Ménages (ECAM 4), réalisée par l'Institut National de la Statistique (INS). L'exploitation des données a été guidée par la nécessité d'identifier à la fois les bénéficiaires du microcrédit et les indicateurs pertinents du bien-être monétaire. L'extraction visait à constituer une base cohérente pour modéliser l'effet du microcrédit sur le bien-être monétaire dans les zones rurales camerounaises. Il s'agissait de croiser les informations sur la réception d'un crédit, et les caractéristiques socioéconomiques des ménages. Conformément à l'objectif de l'étude, seuls les ménages ruraux ont été retenus. Cela a nécessité un filtrage géographique en utilisant la variable « strate ». La variable clé de traitement l'accès au microcrédit a été identifié à partir de la question posée dans ECAM 4 sur la réception d'un prêt à des fins d'investissement productif au cours des 12 mois précédents.

1.2. Collecte des données

Nous présentons dans un premier temps les sources des données, les variables ainsi que la justification du choix de celles-ci.

1.2.1. Source des données

ECAM4 constitue une source d'information de haute qualité sur les conditions de vie des ménages camerounais. Elle repose sur un plan de sondage stratifié, à deux degrés, qui garantit une représentativité nationale, urbaine/rurale, et régionale. Dans une première étape, nous avons procédé à un nettoyage systématique des bases. Cette phase a consisté à explorer la structure des différents fichiers (ménages, individus, emploi, santé, logement, etc.) afin d'identifier les variables pertinentes pour l'étude. Il a été nécessaire de corriger les doublons, les valeurs manquantes et les incohérences de codage, notamment au niveau des variables catégorielles.

Ensuite, Seuls les ménages résidant en zones classées comme rurales par l'INS ont été retenus. La deuxième condition a consisté à restreindre l'analyse aux ménages ayant une activité économique potentiellement concernée par le microcrédit. Cela signifie que les ménages sans aucune activité génératrice de revenu (agricole), ont été exclus. Après ce filtrage, l'échantillon s'est réduit à 2150 ménages. Par ailleurs, le noyau de l'analyse étant les bénéficiaires de microcrédit, une attention particulière a été portée à la variable « accès au crédit », extraite du module finance de l'ECAM4. La variable initiale identifiait les individus ayant déclaré avoir contracté un prêt au cours des 12 derniers mois. Nous avons recodé cette variable pour distinguer spécifiquement le microcrédit. En complément, des variables d'intérêt ont été extraites des modules individuels et fusionnées avec la base des ménages par identifiant unique. Parmi ces variables figurent le niveau d'étude du chef de ménage, le statut d'emploi, la taille du ménage, l'appartenance à une association, l'expérience migratoire, la perception de la corruption.

1.3. Variables du modèle

La variable indépendante ici est le microcrédit A. Banerjee et al. (2015). La variable dépendante est le revenu des ménages agricole Schultz (1979). Ainsi, en nous inspirant des travaux du modèle de A. Banerjee et al (2015), nous pouvons modéliser le problème comme suit :

$$\begin{aligned}
 REVENU_i = & \beta_0 + \beta_1 Microcredit_i + \beta_2 Corruption_i + \beta_3 CSP_i + \beta_4 Statut_i + \beta_5 \\
 Inondation_i + & \beta_6 Reseau_i + \beta_7 Migration_i + \beta_8 Association_i + \beta_9 Taille_i + \beta_{10} Corruption_i \\
 & + aide\ familiale
 \end{aligned}$$

Le modèle considère que, le revenu des ménages est affecté par une combinaison de caractéristiques individuelles, sociales et contextuelles. Dans ce cadre, les variables explicatives sélectionnées à savoir le statut socioprofessionnel (CSP), l'exposition aux chocs climatiques (inondation), l'accès au microcrédit, l'existence de réseaux sociaux, la migration, l'adhésion à une association, la taille du ménage, la perception de la corruption sont toutes reconnues dans la littérature comme ayant une influence potentielle sur la génération ou la stabilisation du revenu. Les travaux de A. Deaton (1997) et ceux de J. Morduch (1999) ont largement souligné que le revenu ne dépend pas uniquement du capital économique, mais aussi de l'environnement institutionnel et social dans lequel évoluent les ménages. Ainsi, la variable « microcrédit » capte l'accès aux ressources financières formelles, facteur déterminant pour initier ou stabiliser une activité génératrice de revenus. L'inclusion de la variable « migration » dans la mesure où les migrations peuvent être une stratégie de maximisation des revenus ou de diversification du risque. Enfin, la perception de la corruption est intégrée pour prendre en compte les frictions institutionnelles pouvant freiner les opportunités économiques, en écho aux travaux de B. Olken (2006) et P. Mauro (1995).

1.4. Méthode d'estimation

Ce travail mobilise la méthode de régression quantile simultanée (Simultaneous Quantile Regression – SQREG), couplée à une procédure *bootstrap robuste*. Cette approche permet de capturer l'effet du microcrédit à différents niveaux de la distribution conditionnelle du bien-être monétaire, représenté ici par le revenu du ménage.

La régression quantile, développée initialement par R. Koenker et G. Bassett (1978), permet d'estimer les effets des variables explicatives non pas sur la moyenne, mais sur différents quantiles de la distribution de la variable dépendante. Cette caractéristique en fait une méthode particulièrement adaptée à l'analyse des effets hétérogènes d'un dispositif comme le microcrédit, en particulier dans des contextes où les bénéficiaires peuvent répondre de manière différenciée en fonction de leur position initiale dans l'échelle du revenu.

Le modèle peut être spécifié comme suit :

$$Q_t(Y_i | X_i) = \beta_{0t} + \beta_{1t} Microcrédit_i + \sum_{k=2}^K \beta_{kt} X_{ki} + \epsilon_{it} \quad (2)$$

où $Q_{\tau}(Y_i | X_i)$ représente le τ -ième quantile conditionnel du revenu du ménage Y_i , X_i désigne l'ensemble des variables de contrôle, et $\beta_{k\tau}$ les coefficients spécifiques à chaque quantile. La variable d'intérêt principale est le recours au microcrédit, qui est introduit dans le modèle en tant que variable binaire (1 = bénéficiaire, 0 = non bénéficiaire). Les variables explicatives de contrôle couvrent des dimensions sociodémographiques, institutionnelles et environnementales. Le choix des quantiles étudiés n'est pas arbitraire. L'objectif est de capturer la diversité des effets du microcrédit sur le bien-être monétaire, selon la position initiale des ménages dans la distribution du revenu. Les quantiles 0.1 ; 0.2 ; 0.3 ; 0.4 permet de représenter les ménages les plus pauvres, souvent exclus des circuits classiques de financement et les plus vulnérables aux chocs. Les quantiles 0.50 à 0.60 constituent des points d'inflexion révélatrice des effets centraux, tandis que les quantiles 0.70 à 0.90 ciblent les ménages disposant d'un niveau de revenu relativement plus élevé, pour lesquels le microcrédit peut jouer un rôle de levier d'investissement.

1.5. Test préliminaire

Pour débiter cette démarche empirique rigoureuse, il est indispensable de s'assurer de la qualité des données et de la spécification du modèle avant de procéder à l'estimation par SQREG. Dans ce contexte, plusieurs tests préliminaires jouent un rôle clé en garantissant la robustesse des résultats, en identifiant d'éventuelles problématiques et en orientant le chercheur vers la meilleure approche pour corriger ou interpréter ces enjeux. Parmi ces tests, on retrouve l'analyse de la multicolinéarité, l'évaluation de l'hétéroscédasticité, le test de spécification du modèle ainsi que l'examen de la stabilité des coefficients.

2. Présentation des résultats

Nous présentons les résultats des statistiques descriptives, de la corrélation des variables et des tests préalables dans un premier temps et dans un deuxième temps nous présentons les résultats des régressions effectuées.

2.1. Analyse descriptive

Nous présentons dans ce tableau les paramètres de distribution et de position

Tableau 1 : Paramètre de position et de dispersion

Variable	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
Taille	5629	6.461	4.227	1	27

logRevenu	2150	11.444	1.703	5.704	23.026
-----------	------	--------	-------	-------	--------

Source : construction de l'auteur

La taille du ménage est 2150 observations. La moyenne s'élève à environ 6,46 personnes par ménage, L'écart-type de 4,23 indique une variabilité notable entre les ménages, ce qui reflète une hétérogénéité structurelle. La taille minimale observée est d'un seul individu, tandis que la taille maximale atteint 27 personnes, ce qui peut renvoyer à des formes d'habitat collectif ou à des ménages multigénérationnels.

S'agissant de la variable logRevenu, calculée à partir des données de 2150 ménages. La moyenne du logarithme du revenu s'établit à 11,44, avec un écart-type de 1,70, ce qui suggère une distribution modérément dispersée. La valeur minimale est de 5,70, tandis que le maximum atteint 23,03, une fourchette large traduisant des écarts de niveau de vie assez marqués entre les ménages.

2.2. Analyses économétrique : tests statistique

2.2.1. Test VIF

Le test VIF (Variance Inflation Factor) permet d'évaluer le niveau de colinéarité entre les variables explicatives, les résultats du test sont contenus dans le tableau 2

Tableau 2 : Résultats du Test VIF

Variable	VIF	1/VIF
Travailleur autonome	1.52	0.657
Employé/ouvrier qualifié	1.34	0.746
Niveau d'étude	1.30	0.771
Aide familiale	1.12	0.891
Membre association	1.04	0.957
Taille du ménage	1.04	0.959
Réseau télé/satellite	1.04	0.959
Migration	1.04	0.965
Corruption	1.02	0.976
Inondation	1.02	0.983
Microcrédit	1.01	0.987
VIF moyen	1.14	

Source : Construction de l'auteur

Les résultats montrent que toutes les variables ont un VIF inférieur à 2, ce qui est largement en dessous du seuil critique de 10. Le VIF moyen est de 1.14, ce qui confirme

l'absence de multicolinéarité dans notre modèle. Cela signifie que les variables explicatives ne sont pas redondantes entre elles, et que les estimations des coefficients peuvent être interprétées de manière fiable.

2.2.2. Test de Breusch-pagan et de White

Ces tableaux présentent les résultats du test d'hétéroscédasticité dans cette recherche

Tableau 3 : Test de Breusch-Pagan

Test	Statistique	p-value
Breusch-Pagan/Cook-Weisberg ($\chi^2(1)$)	0.00	0.9591

Source : Construction de l'auteur

Le test de Breusch-Pagan n'indique pas de présence d'hétéroscédasticité, avec une p-value de 0.9591. L'hypothèse nulle d'homoscédasticité est donc acceptée, suggérant que la variance des erreurs est constante.

Tableau 4 : Test de White

Composante	χ^2	ddl	p-value
Hétéroscédasticité	121.92	65	0.0000
Skewness	26.29	11	0.0059
Kurtosis	15.93	1	0.0001
Total (IM-test)	164.14	77	0.0000

Source : Construction de l'auteur

A la différence du test précédent, le test de White, rejette toutefois l'hypothèse d'homoscédasticité. Il révèle également une distribution des erreurs caractérisée par une asymétrie (skewness) et une kurtosis importante, ce qui remet en question la normalité des résidus. Ce constat justifie le recours à des estimateurs robustes pour assurer la validité des inférences.

2.2.3. Le test de Ramsey RESET

Le test vérifie si le modèle souffre d'erreurs de spécification, telles que l'omission de variables pertinentes ou la mauvaise forme fonctionnelle. Les résultats du test dans le cadre de notre recherche est contenu dans le tableau 4.

Tableau 4: Test de Ramsey RESET

Statistique F	ddl (num, den)	p-value
1.23	(3, 2135)	0.2987

Source : Construction de l'auteur

Avec une p-value de 0.2987, le test ne permet pas de rejeter l'hypothèse nulle d'absence d'erreurs de spécification. Autrement dit, la forme fonctionnelle du modèle est appropriée et il n'est pas nécessaire d'inclure des transformations supplémentaires des variables explicatives. Ce résultat vient compléter le diagnostic positif obtenu via le test VIF et appuie la solidité de la structure du modèle tel qu'il a été estimé.

2.2.4. Résultats de l'analyse économétrique

Dans cette sous-section, nous présentons les résultats de l'analyse économétrique ayant fait appelle à régression quantile simultanée. Les résultats issus de la régression quantile simultanée (SQR) révèlent une hétérogénéité marquée des effets du microcrédit et des variables de contrôle sur le bien-être monétaire des ménages ruraux camerounais, selon leur position dans la distribution des reven

VARIABLES	Q10	Q20	Q30	Q40	Q50	Q60	Q70	Q80	Q90
Microcredit	-0.436*** (0.125) 1)	0.0740 (0.082 0.0426 1)	0.118 (0.105) 3)	0.199* (0.044 82) 9**	0.20 (0.08))	0.182 (0.175))	0.273 (0.172 11) ***	0.497 (0.09) *)	0.310** (0.0665)
Inondation	0.0150 (0.0152))	- (0.119) 0.0426	0.0168 (0.0646))	0.0120 (0.147 58) 18	0.04 (0.07))	0.0180 (0.116))	0.0331 (0.115 99) 0.0228	- (0.04) 0.137***	- (0.0366)
Réseau	0.269 (0.396) 1)	0.287* (0.064) *)	0.267** (0.0720) 74) **	0.135* (0.008 29) 0.0198	- (0.08))	0.0203 (0.126))	0.110 (0.127 4))	0.110 (0.17))	0.237 (0.199)
Migration	0.0338 (0.118))	0.0701 (0.221) 0.0120	0.0705 (0.165)) 0.0120	- (0.189 7) 0.0232	- (0.15))	0.0296 (0.179))	0.0890 (0.114 9) 1	0.056 (0.13))	0.0609 (0.0662)
Association	0.0603 (0.113) 2)	0.0635 (0.085) 2)	0.0809 (0.0565)) *)	0.276* (0.137 91) 2***	0.26 (0.06 6) **	0.354* (0.031 2) **	0.280* (0.054 51) ***	0.267 (0.03) *)	0.107** (0.0119)
Taille	-0.0303 (0.0360) 6)	- (0.025) 0.0138	-0.0112 (0.0170) 7) 0.0120	- (0.019 96) 0.0130	- (0.01 3) 0.0128	- (0.019 9) 0.0107	- (0.020 50) 0.00391	- (0.02))	0.00993 (0.0252)
Niveau étude	0.121 (0.0869) **	0.111* (0.041) **	0.0776* (0.0077) ***	0.0599 (0.021) 8***	0.14 (0.04) **	0.191* (0.051) **	0.219* (0.069) **	0.183 (0.07))	0.166 (0.171)

Revue Dama Ninao

	9)	4)	5)	21)	5)	7)	84)		
Autoemploi	0.242 (0.161))	0.286 (0.243)	0.378** (0.175))	0.537* (0.097)	0.73 (0.06)	0.844* (0.085)	0.775* (0.195)	0.616 (0.27)	0.260 (0.308)
Employé/ouvrier qualifié	0.390* (0.215))	0.322 (0.290)	0.163 (0.134)	0.386 (0.360)	0.38 (0.12)	0.349* (0.202)	0.0590 (0.040)	- (0.06)	-0.892** (0.386)
Aide-familiale	-0.830*** (0.179))	- (0.124)	- (0.0417))	-0.437 (0.389)	- (0.25)	- (0.089)	-0.129 (0.330)	0.157 (0.92)	-0.203 (0.198)
Corruption	0.0910 (0.152))	0.0167 (0.121)	0.0428 (0.0809))	0.0574 (0.020)	0.04 (0.02)	0.0737 (0.022)	0.0995 (0.017)	0.075 (0.01)	0.0496* (0.0231)
Constant	9.026*** (0.267))	9.769* (0.138)	10.03** (0.0280))	10.21* (0.246)	10.2 (0.08)	10.35* (0.203)	10.64* (0.075)	11.37 (0.26)	12.51** (0.580)
Observations	2,150	2,150	2,150	2,150	2,15	2,150	2,150	2,150	2,150

L'impact du microcrédit varie de manière significative le long de la distribution des revenus, confirmant les conclusions ambivalentes de la littérature (A. Banerjee & E. Duflo, 2011). Au 10e quantile (Q10), le coefficient négatif (-0.436***) suggère une réduction du bien-être monétaire pour les ménages les plus pauvres, un résultat cohérent avec les travaux de Bateman et al. (2019)

En revanche, à partir du 40e quantile (Q40), l'effet devient positif et statistiquement significatif (0.199*** à Q40, 0.497*** à Q80), reflétant une capacité accrue des ménages modestes mais non extrêmement pauvres à convertir le crédit en opportunités économiques. Cette bifurcation rejoint les observations de D. Karlan et J. Zinman (2010)

La variable *Inondation* présente un coefficient négatif significatif uniquement au 90e quantile (-0.137***), indiquant que les ménages les plus aisés subissent un impact monétaire plus marqué que les autres. Ce résultat contre-intuitif s'éclaire à la lumière des travaux de M. Carter et C. Barrett (2006) sur les « trappes à pauvreté » : les ménages ruraux pauvres (Q10-Q50), déjà exposés à des risques chroniques, auraient développé des mécanismes de résiliences informelles telles que la diversification des revenus, l'entraide communautaire atténuant les chocs ponctuels. À l'inverse, les ménages riches (Q90), dont l'activité dépend souvent d'actifs physiques vulnérables (équipements agricoles), subiraient des pertes matérielles directes, comme l'observent A. Dercon et C. Christiaensen (2011) en Éthiopie.

De plus, l'appartenance à une association (Association) exerce un effet positif croissant entre Q40 (0.276) et Q60 (0.354), avant de décliner aux quantiles supérieurs (0.107** à Q90). Cette courbe en cloche reflète le double rôle des associations identifié par R. Putnam (2000) : d'une part, elles offrent aux ménages « intermédiaires » (Q40-Q70) un accès à des ressources collectives tels que des formations, mutualisation des risques favorisant l'accumulation de capital ; d'autre part, leur utilité marginale diminue pour les ménages déjà bien insérés, dont les stratégies économiques reposent davantage sur des actifs individuels. Ces résultats convergent avec ceux de L. Beaman et al. (2014) au Mali

En nous intéressant au niveau d'étude, les résultats présente des rendements positifs et significatifs entre Q20 (0.111) et Q70 (0.219), avec un pic à Q60 (0.191***). Cette dynamique valide partiellement la théorie du capital humain (Schultz, 1961), tout en soulignant des limites structurelles. L'absence d'effet significatif au Q10 (0.121, non significatif) renvoie aux travaux de G. Psacharopoulos et H. Patrinos (2018),

De plus en nous intéressant à la catégorie socioprofessionnelle la variable Auto emploi montre des coefficients fortement positifs et croissants entre Q30 (0.378) et Q60 (0.844), illustrant son rôle central dans la génération de revenus pour les ménages ruraux non agricoles. Ces résultats confirment les conclusions de De Mel et al. (2008) au S. Lanka,

À l'inverse, le statut Employé/ouvrier qualifié présente un effet en cloche inversée : positif à Q10 (0.390) et Q50 (0.388*), mais négatif aux quantiles supérieurs (-0.892 à Q90). Cette dichotomie reflète la segmentation des marchés du travail ruraux (G. Fields, 2011) : pour les ménages pauvres, un salaire stable (même faible) constitue une sécurité ; pour les plus aisés, les opportunités salariales locales sont souvent moins rémunératrices que les activités entrepreneuriales ou commerciales.

La variable Aide-familiale affiche des coefficients négatifs significatifs aux quantiles inférieurs (-0.830*** à Q10, -0.749*** à Q20), suggérant que la dépendance à la solidarité familiale se traduit par un moindre bien-être monétaire.

En nous intéressant à la variable portant sur la perception de la corruption, les coefficients positifs de corruption à Q40 (0.0574), Q60 (0.0737), et Q70 (0.0995***) invitent à une interprétation nuancée. Si la littérature dominante associe généralement la corruption à une entrave à la croissance P. Mauro, (1995), certains auteurs comme P. Méon et K. Sekkat (2005) soulignent son rôle de « lubrifiant » dans des contextes institutionnels défailants.

2.3. Analyse de la robustesse

Dans le cadre de cette étude sur le microcrédit et le bien-être monétaire en milieu rural au Cameroun, l'analyse de la robustesse menée à la suite des régressions quantiles revêt une importance capitale pour valider la solidité des résultats précédents. Pour ce faire, trois approches complémentaires ont été mobilisées : l'estimateur MM, la régression robuste et la régression médiane. Ces méthodes ont l'avantage de réduire l'influence des valeurs extrêmes et des erreurs de spécification, tout en permettant de vérifier si les effets observés dans les déciles de revenu se maintiennent dans des modèles moins sensibles aux hypothèses classiques de la régression linéaire ordinaire.

VARIABLES	MM -S	Robust regression	Median régression
microcrédit	0.349** (0.142)	0.205** (0.0995)	0.209* (0.125)
Inondation	0.0271	0.00744	0.0418

Revue Dama Ninao			
	(0.0684)	(0.0602)	(0.0756)
réseau	0.0579	0.127	-0.0198
	(0.128)	(0.122)	(0.153)
migration	0.0294	0.0455	-0.0232
	(0.0858)	(0.0683)	(0.0858)
Association	0.264***	0.200***	0.262***
	(0.0749)	(0.0624)	(0.0783)
Taille	-0.0142	-0.0121	-0.0130
	(0.00894)	(0.00790)	(0.00992)
Niveau étude	0.137**	0.132***	0.148**
	(0.0543)	(0.0463)	(0.0582)
Autoemploi	0.644***	0.533***	0.738***
	(0.100)	(0.0959)	(0.120)
Employé/ouvrier qualifié	0.208	0.141	0.388*
	(0.138)	(0.169)	(0.213)
Aide-familiale	-0.362	-0.390	-0.256
	(0.418)	(0.261)	(0.328)
corruption	0.0580*	0.0580**	0.0464
	(0.0321)	(0.0295)	(0.0371)
Constant	10.32***	10.44***	10.26***
	(0.177)	(0.175)	(0.220)
Observations	2,150	2,150	2,150
R-squared		0.034	

Source : Construction de l'auteur

En nous intéressant à notre variable clé de cette étude, le microcrédit, conserve un effet positif et statistiquement significatif dans les trois modèles testés. L'estimateur MM produit un coefficient de 0,349**, la régression robuste donne un coefficient de 0,205**, et la régression médiane affiche 0,209*. Cette convergence confirme la robustesse de l'effet positif du microcrédit sur le bien-être monétaire des ménages ruraux. En particulier, le fait que la régression médiane confirme ce lien positif tend à renforcer l'idée que l'effet du microcrédit n'est pas seulement concentré dans les déciles supérieurs, mais qu'il existe aussi autour de la médiane de la distribution des revenus. Ainsi, ces résultats consolident l'idée que le microcrédit, bien qu'il ne profite pas de façon égale à tous, constitue un instrument potentiellement efficace

pour favoriser l'amélioration des conditions de vie d'une proportion significative de la population rurale.

VARIABLES	Linear Regression with Endogenous			
	Variable dépendante : lnRevenu			
	(1)	(2)	(3)	(4)
Corruption	0.0605 (0.0489)	0.0717 (0.0511)		0.0605 (0.0662)
Reseau	0.170 (0.204)	0.240 (0.213)		0.134 (0.276)
TailleMenage	-0.00428 (0.0132)	-0.00695 (0.0139)		-0.00376 (0.0179)
Migration	0.0417 (0.113)	0.0569 (0.119)	0.0347 (0.112)	0.0402 (0.154)
TravailPPC	0.229 (0.202)	0.103 (0.172)	0.222 (0.202)	
AideFamiliale	-0.755 (0.460)	-0.899* (0.475)	-0.749 (0.459)	
Inondation	-0.849** (0.411)	-0.909** (0.432)	-0.840** (0.410)	
Employé_Q	0.0412 (0.296)		0.0544 (0.296)	-0.103 (0.346)
Association	0.180* (0.104)		0.187* (0.104)	0.198 (0.140)
NiveauEtude	0.137* (0.0770)		0.153** (0.0760)	0.123 (0.102)
Microcredit	9.035* (5.011)	9.794* (5.090)	9.016* (4.995)	13.96** (6.035)
Constant	11.11*** (0.547)	11.53*** (0.544)	11.26*** (0.527)	10.17*** (0.459)
Observations	2,149	2,149	2,149	2,149
Wald chi2	27.91	18.58	25.72	10.62
Sigma	2.681	2.823	2.681	3.634
Lambda	-4.262	-4.619	-4.261	-6.566
Selambda	2.353	2.391	2.346	2.834

Ce tableau présente des estimations du modèle linéaire de revenu en logarithme intégrant les biais de sélection. Les quatre spécifications testées permettent de vérifier la robustesse des Coefficients associés aux variables explicatives. Les résultats suggèrent que plusieurs facteurs socioéconomique et environnementaux influence significativement le revenu des ménages. On a utilisé le modèle de sélection de type Heckman pour résoudre le problème de biais de sélection il en ressort que :

- Le microcrédit : le coefficient est compris entre 9.016 et 13.96 et significatif au seuil de 5% ceci montrent que le microcrédit augmente significativement le revenu
- Inondation : le coefficient est négatif il est compris entre $-0,84$ et $-0,90$ et significatif au seuil de 5% ceci confirme la forte vulnérabilité des ménages aux chocs climatiques. Les inondations entraînent une diminution du revenu
- Aide familiale : son coefficient est $-0,74$ et $-0,89$ il est lié à des revenus plus faibles, ce qui montre un ciblage sur les ménages vulnérables
- Le niveau d'étude améliore le revenu mais son effet n'est pas toujours robuste
- L'appartenance à une association contribue légèrement à l'amélioration du revenu des ménages ruraux
- Les variables corruption, réseau et migration n'ont pas un effet significatif

Conclusion

L'objectif de cet article était d'évaluer l'effet du microcrédit sur le bien-être des ménages ruraux au Cameroun. En s'appuyant sur la théorie des utilités Bentham (1832). Les données secondaires provenant ECAM4 ont été mobilisées. En utilisant la méthode de régression quantile simultanée, couplée à une procédure bootstrap robuste inspiré des travaux de R. Koenker et G. Bassett (1978), cette approche nous a permis de capturer l'effet du microcrédit à différents niveaux de la distribution conditionnelle du bien-être monétaire, représenté ici par le revenu du ménage. On a aussi fait usage à des variables telles que le microcrédit, la corruption, la CSP, le statut, les inondations, le réseau, la migration, la taille du ménage. Ceci nous a permis de montrer que, L'impact du microcrédit varie de manière significative le long de la distribution des revenus Ce résultat corrobore avec celui de (A.

Banerjee et E. Duflo, 2011). En nous intéressant à la variable microcrédit, elle conserve un effet positif et significatif dans les trois modèles testés. L'estimateur MM produit un coefficient de 0,349**, la régression robuste donne un coefficient de 0,205**, et la régression médiane affiche 0,209*. Cette convergence confirme la robustesse de l'effet positif du microcrédit sur le bien-être monétaire des ménages ruraux. Cependant au niveau de Q10, Les résultats montrent un impact négatif et significatif du microcrédit sur les ménages les plus pauvres ceci signifie que, l'aide familiale entraîne une baisse du bien-être monétaire. Nous suggérons au gouvernement de multiplier la microfinance en milieu rural afin de permettre aux ménages ruraux d'avoir facilement accès et à un coût de transaction réduit.

Bibliographie

- Adam Smith, (1776) Recherches sur la nature et les causes des nations, trad paris, flammariion, 1999.
- Banerjee, A., Duflo, E., Glennerster, R., & Kinnan, C. (2015), « The Miracle of Microfinance? » Evidence from a Randomized Evaluation. *American Economic Journal: Applied Economics*, Vol 7, P 22-53.
- Bassett. J, et Koenker, R., (1972) Théorie asymptotique de la régression à moindre erreur absolue vol 73 P618-622
- Beaman, L. et Karlan, D. (2014). Savineg pour un jour pluvieux : évaluation randomisée des groupes d'épargne au mali. *bureau national de recherche économique* Vol 54 P 183-193
- Bimeme, B. et Djoutsa, W. (2023). Contrôle de gestion et pérennité des institutions de microfinance en Afrique subsaharienne vol 3 p12
- Bourdour Bzeouich (2019) évaluation de l'impact de l'accès au microcrédit sur le bien-être social des ménages bénéficiaires en tunisie vol 10 P 2-3
- De Mel, S., McKenzie, D., & Woodruff, C. (2008), « Returns to Capital in Microenterprises: Evidence from a Field Experiment ». *The Quarterly Journal of Economics*, vol4, P1329-1372.
- Dercon, S. (2004). Growth and shocks: Evidence from rural Ethiopia. *Journal of Development Economics*, vol 74, 309-329
- Dercon, S. (2011), « Growth and shocks: Evidence from rural Ethiopia». *Journal of Development Economics*, 74(2), 309-329. <https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2004.01.001>.

- Essama-Nssah B, (2000), Inégalité, Pauvreté Et Bien-Etre Social, Fondements Analytiques Et Normatifs, Edition De Boeck Université, Bruxelles
- Gubert, F. et Roubaud, F (2005), analyser l'impact d'un projet de microfinance. L'exemple d'ADEFI à Madagascar
- Hadrachou, T. Dir, K. Kamli, M. (2023) Les déterminants du seuil de la pauvreté au Maroc entre l'impossibilité de mesurer les utilités et le recours à la théorie du bien-être. *Revue française d'économie et de gestion*. Vol 4 P641-657
- Karlan, D. et Zinman (2010) 'Expanding credit access : using randomized supply decisions to estimate the impact (2010), Vol 23 P433-464
- Karlan, D., & Zinman, J. Banerjee, A., (2015). Six randomized evaluations of microcredit: introduction and further steps. *American Economic Journal, Applied Economics* P1-21
- Lucas, R. (1988) on the mechanic of economic development. *Journal of monetary economics no 22* P3-42
- Malthus, T.R (1798). An essay on the principle of population. London, England: penguin books
- Mandala, A. et Mafuata, A. (2025) Apport du microcrédit sur la réduction de la pauvreté. *Revue internationale de la recherche scientifique*. Vol. 3, p2796-2809
- Mauro, P. (1995) Corruptio and growth. *Quarterly of journal economics*, 111(3) P 681-712
- Mcintosh .C, Villaran G, Wydick. B, (2015) microfinance and home improvement: using retrospective panel data to measure program effect on fundamental event, *world development*, vol. 39, P922-937
- Méon, P. et Sekkate. (2005). La corruption favorise-t-elle ou freine-t-elle la croissance Vol.12, p. 69-97
- MESSOMO, S. (2017). Understanding microfinance institutions and commercial banks' relationships and innovations in the cameroon financial environment. *Changement stratégique* Vol 26. P.585-597.
- Mfelam, J. (2023). L'activité d'offre des microcrédits des institutions de la microfinance au Cameroun/ révélation des discours des parties prenantes et implication sur la portée sociale. *Revue économie, gestion sociale* vol 1, P10-11
- Morduch, J (1999). Does microfinance really help the poor? New evidence from flagship programs in blangla desh. *Research program in developpement, studies, woodrow school of public and international affairs* P 20-30

- Morduch, J. (1999). « The Microfinance Promise». *Journal of Economic Literature*, 37(4), 1569-1614. <https://doi.org/10.1257/jel.37.4.1569>.
- Moulende T. (2003). Les mécanismes de financement en milieu rural camerounais: Une analyse des déterminants de la demande de services financiers des ménages. (Thèse de Doctorat, Université de Versailles Saint-Quentin-En-Yvelines, 6
- Najib, B. et Mustapha, J. (2021) bien-être social et inégalités au Maroc: une analyse théorique et empirique. *International journal of accounting, finance, auditing, management and economics*. P7-12
- Olken, A (2006). Corruption perception, corruption reality. Nber working paper no 12428
- Ouakil, H. Lechheb, H. Oubouhouch, M. (2024) Evaluation de l'impact de l'accès aux microcrédits sur la pauvreté au Maroc : utilisation de la méthode de PSM et de l'IPTW *revue ame* vol 6 P783-802
- Schultz, T.W. (1979). *Transforming Traditional Agriculture*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Sen Armatya 1999 development as freedom. Oxford. *Oxford university press* P 12-20
- Simonet, L. (2014). Conquête et fidélisation des clients dans les établissements de microfinance au Cameroun : cas des mc2 à l'ouest Cameroon, *revue des sciences de gestion*, p113-120
- Tadjuidje, T. (2014). Croissance et crise du secteur de la microfinance au Cameroun. Colloque international pluridisciplinaire. Institut universitaire saint Jérôme de Douala Cameroun. *Revue congolaise de gestion* vol14 p79-105
- Udry C. (1994), *Crédit Market In Northern Nigeria: Crédit As Assurance In Rural Economy*, World Bank Economic Review P251
- Yaya Koloma (2010). L'effet de seuil dans la relation entre l'accès au microcrédit et l'amélioration du bien-être des bénéficiaires. *Mondes-en développement* vol 4 P13-30.